



L'ANIMA BUONA DI SEZUAN

LA BONNE AME DE SE-TCHOUAN

parabole dramatique de BERTOLT BRECHT

mise en scène de GIORGIO STREHLER

production du PICCOLO TEATRO DE MILAN

THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN
DU 12 AU 17 OCTOBRE

LA BONNE AME DE SE-TCHOUAN

Parabole dramatique de BERTOLT BRECHT

Mise en scène : Giorgio STREHLER
Traduction : Giorgio STREHLER et Luigi LINARI
Décors : Paolo BREGNI
Costumes : Luisa SPINATELLI
Musique : Paul DESSAU assisté de
Peter FISCHER

Personnages et Interprètes

WANG : Renato de CARMINE
1er Dieu : Franco MEZZERA
2ème Dieu : Carlo MONTINI
3ème Dieu : Elio VELLER
SHEN TE - SHUI TA : Andrea JONASSON
La veuve SHIN : Anna SAIA

La Famille de 8 personnes

Les anciens propriétaires

de la maison : Narcisa BONATI
: Giampiero BECHERELLI
Le Neveu : Maurizio TROMBINI
Le Cousin : Giorgio GIORGI
la Cousine enceinte: Sabina VANNUCCHI
le garçon : Andrea PERRONE
le Grand-Père : Edmondo SANNAZARO
la nièce : Cinzia GABATELLI
LIN TO, menuisier : Giorgio NADDI
Madame MI TSU,
propriétaire
d'immeubles : Edda VALENTE
Le Policier : Alarico SALAROLI
YANG SUN, aviateur
sans emploi : Massimo RANIERI
Madame YANG, sa
mère : Isa di MARZIO
SHU FU, barbier : Mario VALGOI
le Marchand de
tapis : Armando BENETTI
sa Femme : Iris de SANTIS

Le Sans travail : Dario CRISTINI
La vieille prostituée : Carlotta CURUSSANI
Le Bonze : Lino MARIANI

Orchestre : Christiano ANSELMO, piano
Claudio CAZZOLA, flûte
Massimo CANGIALEONI, clarinette
Walter BATTAGLIOLA, trombone
Davide SABIU, percussion

Assistants à la mise en scène : Carlo BATTISTONI

Enrico D'AMATO

Assistant musical : Raoul CERONI

LA BONNE AME DE SE - TCHOUAN

Il n'y a aucune nostalgie de la cohérence à proposer une nouvelle fois cette Oeuvre de Brecht écrite en 1939 au seuil d'une autre barbarie, différente et identique comme l'est toujours la barbarie, car les monstres se ressemblent toujours et le fantôme de Guernica est toujours prêt à dévorer ses colombes.

Cette "parabole dramatique" a retrouvé, si tant est qu'elle l'ait jamais perdue, une nécessité, une actualité tragique, une nouveauté formelle encore plus bouleversante qu'au moment où elle avait été écrite.

Dans un monde comme le nôtre où nous sommes en train, me semble-t-il, de perdre toute mesure et en particulier celle de la bonté, où nous contemplons presque avec froideur la violence qui éclate à chaque minute de notre journée, "LA BONNE AME DE SE-TCHOUAN" semble proposer sur le versant de l'art, comme une photographie de l'atroce schizophrénie qui s'est emparée de nous.

La schizophrénie de SHEN TE, l'âme bonne, et de SHUI TA, la mauvaise, c'est dans la lumière implacable du théâtre, notre miroir et notre vie.

Giorgio STREHLER

PROLOGUE

Une vue de la capitale du SE-TCHOUAN. C'est le soir, le marchand d'eau se présente au public.

Apparition des Dieux

Rencontre de SHEN TE et des Dieux, elle leur propose l'hospitalité pour la nuit.

Au matin, les Dieux lui promettent de ne pas oublier sa bonté.

"Comment être bonne quand tout est si cher ?" leur demande-t-elle.

Ils partent en lui donnant l'argent de son loyer.

1 - Un petit débit de tabac.

La boutique que SHEN TE s'est achetée avec l'argent des Dieux n'est pas encore ouverte.

L'ancienne gérante Madame SHIN, vient quémander auprès de SHEN TE argent et nourriture, elle est suivie du reste de la famille.

Arrivée du menuisier LIN TO qui réclame une facture impayée par Madame SHIN - SHEN TE promet que son cousin SHUI TA paiera.

Intermède

Le marchand d'eau est accroupi au bord du fleuve. Les Dieux lui demandent d'aller à la ville pour avoir des nouvelles de SHEN TE, la bonne âme de SE-TCHOUAN.

2 - Le débit de tabac.

Toute la famille dort. SHUI TA arrive et leur annonce que SHEN TE ne pourra désormais plus les aider.

SHUI TA refuse de payer le menuisier, celui-ci finit par accepter un prix très bas.

SHUI TA chasse tout le monde avec l'aide du policier.

La propriétaire, Madame MI TSU vient réclamer une avance du loyer, SHEN TE ne lui semblant guère respectable.

Le policier propose de marier SHEN TE en faisant passer une annonce.

3 - Le soir, au parc municipal.

Un jeune homme en guenilles suit des yeux un avion. Il sort une corde de sa poche et se dirige vers un arbre. 2 prostituées l'interpellent.

Rencontre de SHEN TE et de YANG SUN, l'aviateur sans emploi.

Intermède

WANG dort. Apparition des Dieux.

Ils s'étonnent que SHEN TE n'ait pas payé le menuisier - WANG leur explique que SHUI TA est le coupable - Les Dieux réservent leur jugement sur ce cousin.

4 - Le barbier, le marchand de tapis et SHEN TE. Devant le débit de tabac attendent 2 laissés pour compte de la famille : le grand-père et la belle-soeur ainsi que le sans travail et Madame SHIN.

Le barbier interdit à WANG de vendre son "eau fétide" à ses clients et le frappe avec son fer à friser.

SHEN TE arrive, joyeuse et achète un châle au marchand de tapis ; les vieux touchés par sa beauté et sa bonté lui prêtent l'argent du loyer.

Cet argent, SHEN TE le donnera à Madame YANG, la mère de l'aviateur pour lui permettre d'obtenir une place dans l'aéropostale.

Intermède

SHEN TE tient le masque et le costume de SHUI TA et chante la "chanson de la vulnérabilité des Dieux et des Bons !"

5 -

Entrevue de SHUI TA et de l'aviateur SUN - Celui-ci dévoile qu'il tient davantage à l'argent de SHEN TE qu'à son amour.

Madame SHIN choquée par la fourberie de SUN, propose de marier SHEN TE au barbier SHU FU.

Arrivée du policier et de WANG. Celui-ci cherche des témoins à son altercation avec le barbier. Personne ne veut avoir à faire avec la police. Wang, triste et penaud s'en va.

SHUI TA redevient SHEN TE, le barbier annonce à SUN leurs fiançailles.

Finalement SHEN TE s'adresse au public :

"Je veux partir avec celui que j'aime,
je ne veux pas savoir s'il m'aime".

Intermède

SHEN TE, en robe de mariée s'adresse au public : les marchands de tapis ne font confiance ni à SUN ni à SHUI TA et lui réclament l'avance du loyer. Elle craint de ne pouvoir convaincre SUN de renoncer à son poste de pilote.

6 - Arrière salle d'un restaurant bon marché.

Les invités de la noce : le grand père, la belle soeur, la nièce, Madame SHIN et le sans-travail. Dans un coin un bonze.

SUN refuse de rendre l'argent au marchand de tapis et désire régler cette affaire avec SHUI TA.

La noce est retardée, SUN chante "la chanson de la Saint Glinglin". SHUI TA ne viendra pas.

Intermède

De nouveau les Dieux apparaissent à WANG.

WANG pense que SHEN TE a échoué dans son amour parcequ'elle est trop bonne pour ce monde.

Les Dieux décident que SHEN TE doit s'aider elle-même. "La souffrance purifie."

7 - Madame SHIN et SHEN TE

Monsieur SHU FU ne veut pas le départ et la ruine de SHEN TE, il lui offre un chèque en blanc. Au grand effarement de Madame SHIN, SHEN TE refuse. Celle-ci, en étendant le linge est prise d'un vertige et comprend qu'elle est enceinte ; elle présente alors son fils au public.

.../...

.../...

WANG arrive avec l'un des enfants du menuisier, SHEN TE accueille l'affamé et décide de le loger avec elle dans les cabanes de SHU FU. Arrivée du couple âgé qu'on a vu le premier jour dans la boutique de SHEN TE. Ils trainent de gros ballots de tabac et demandent à SHEN TE de les leur garder quelque temps.

SHEN TE en voyant l'enfant fouiller dans une poubelle affirme sa résolution de sauver son fils.

"Fils, pour toi je serai bonne et tigre et bête sauvage pour tous les autres, s'il le faut."

SHUI TA sort de la boutique. Tout change : "les repas sans contrepartie n'auront plus lieu, par contre tout le monde peut gagner sa vie en travaillant pour SHEN TE. SHUI TA montre le chèque de 10.000 dollars de Monsieur SHU FU et engage tout le monde pour fabriquer du tabac.

Intermède

WANG, en rêve, fait part de ses inquiétudes aux Dieux et leur demande un allègement des préceptes : de la bienveillance au lieu de l'amour, de l'équité au lieu de la justice, de la décence au lieu de l'honneur. "Mais c'est encore plus difficile", déclarent-ils.

8 - La Fabrique de tabac de SHUI TA

SHUI TA, sur l'intervention de Madame YANG, engage SUN dans la fabrique. Celui-ci grimpe vite les échelons et devient contremaître.

9 - La boutique de SHEN TE est devenue un bureau. SHUI TA a grossi.

Madame SHIN est dans le secret de la double identité de SHEN TE et de l'attente de son enfant.

Discussion entre SUN et SHUI TA à propos de l'avenir de la manufacture.

Arrivée de WANG qui demande des nouvelles de SHEN TE et dévoile à SUN qu'elle est enceinte. Celui-ci exige de SHUI TA qu'il lui révèle sa cachette et le menace de la police.

Arrivée de la propriétaire et de Monsieur SHU FU. SHUI TA lui fait part de ses soucis pour l'entreprise. SHU FU ne veut discuter qu'avec SHEN TE, SHUI TA lui affirme qu'il la verra dans 3 mois.

Quant à la propriétaire elle accepte de céder ses locaux si SUN en est le gérant. SHUI TA acquiesce.

Arrivée du policier qui accuse SHUI TA d'avoir fait disparaître sa cousine.

Intermède

Les Dieux apparaissent à WANG pour la dernière fois, affolés par la disparition de SHEN TE ils décident de la retrouver.

10 - Procès de SHUI TA.

Les Dieux sont en robe de juge.

Défendu par SHU FU et la propriétaire, SHUI TA est accusé par WANG et tous les autres.

A bout, SHUI TA avoue son double rôle. Les Dieux médusés renoncent à ce monde où bien et mal sont si étroitement liés. Ils fuient la terre et retournent chez eux.

.../...

EPILOGUE

Un acteur paraît devant le rideau et sous forme d'un épilogue adresse ses excuses au public :

A présent cher public, pas de ressentiment : nous le savons, ce n'est pas un vrai dénouement. Dans notre esprit cette légende était dorée et elle a pris un tour amer, comme en secret...

Faudrait-il d'autres hommes ? un monde changé ?

Peut-être seulement d'autres Dieux ! ou aucun ?

Notre accablement n'est pas feint.

Une seule issue à ce problème qui irrite serait que vous réfléchissiez, et tout de suite, à la manière d'aider la bonne personne à trouver une fin qui soit bonne.....

« le faire une adaptation des *Mousquetaires*, en la réalisant « top bien » ».

Chaque soir, de 9 heures à minuit, la grande salle du théâtre devient un tumulte unanime de rires, de chants, de applaudissements scandés des pieds et des mains, grands et petits dans le même sac, car le public cette fois est tout en famille, avec les plus jeunes enfants.

Résultat : tous les jours, le matin et l'après-midi, le théâtre se voit envahir de demandes de places qu'il ne peut accueillir de aucune façon satisfaisante.

Le succès obtenu de la ville et du mi-

ne d'Art de son père, le bain, sont au dit.

Ensuite, tout au long de la soirée, les yeux sont attirés par ce qui est décors, costumes, soirées, est très belle, pas de la camelote : par exemple, a été faite avec grand soin. Et les vraies blondes, les magnifiques rouges, les palais, les esarbres, qui apparaissent et disparaissent dans des éclats de tout cela agit comme les yeux, une m...

